

## «LE POÈTE COMME BOXEUR» SUR LES TRÉTEAUX

### Un duo de combat, le retour de Yacine!

Par O. HIND - Mercredi 12 Octobre 2011



Le célèbre père de Nedjma

Le comédien Samir El Hakim et Amazigh Kateb tenteront de reconstituer sur scène la parole immense et engagée de Kateb Yacine et chanter son âme rebelle...

Metteur en scène émérite au long parcours, Kheiredine Lardjam de la compagnie El Ajouad est en pleine préparation actuellement d'une pièce de théâtre qui alliera à la fois texte et musique, parole d'une cruelle actualité à un lyrisme satirique qui ne laissera sans nul doute personne indifférent. Le poète comme boxeur est un recueil d'interviews et d'entretiens de Kateb Yacine de 1958 à 1989 réunis et publiés au Seuil en 1994. Les entretiens présents dans cet «ouvrage livrent les réponses d'un Kateb Yacine pressé de jeter à la face de tous la fièvre algérienne qui l'a poussé à l'exil hors de son pays.

Théâtre mais aussi de la poésie», un regard sur un artiste engagé dans son théâtre, son roman (Nedjma), sa poésie et ses écrits journalistiques. C'est à partir de tout cela, ajouté à des passages du Polygone étoilé et l'oeuvre en fragment (poèmes) que naîtra ce spectacle saisissant mêlant aussi la force du verbe de Yacine à la puissance musicale portée au nu par le fils, son fidèle héritage et successeur qui chantera notamment quelques textes du père dont Bonjour ma vie (extrait de son dernier album Marcher noir). Avec Le poète comme boxeur, titre de sa nouvelle production théâtrale, Kheiredine Lardjem nous offre la parole immense de Kateb Yacine.

Poésie, théâtre et interview combinés, le récit recomposé nous interroge sur les conditions d'une prise de parole mobilisatrice et les relations que l'artiste peut entretenir avec le pouvoir et le peuple. Kheiredine Lardjam nous convie également à un concert et non des moindres.

Amazigh Kateb, fils de Kateb Yacine et ex-leader du groupe Gnawa Diffusion en cours de reformation, sera sur scène aux côtés du comédien Samir El Hakim pour interpréter l'âme révoltée de son père. Un duo de charme, de mots et de caractère pour une parole sincère et engagée.

Samir El Hakim confirme ainsi son talent d'acteur et de comédien ayant déjà joué sur les tréteaux d'ici et d'ailleurs à plusieurs reprises, notamment dans l'adaptation scénique du roman de Maïssa Bey *Bleu blanc vert* et *De mon Hublot utérin*, je te salue l'humanité et te dis blabla de Musptha Benfodil, sans oublier le long métrage *Harraga* de Merzak Allouache où il s'est distingué dans la peau du méchant. Un rôle du méchant qui lui va si bien et le convoque cette fois encore dans le court métrage de Sofia Djama, *Mollement un samedi matin* où il est un flic zélé et flegmatique.

Pour ce nouveau rôle dont il se prépare à camper incessamment, Samir El Hakim, qui se plaît à porter la parole de Kateb Yacine; cette pièce «on a envie de la porter car on y croit, on s'y identifie en épousant la parole de Yacine qui réfléchissait, lui, sur la société et sur nos maux». Le poète comme boxeur abordera aussi différents thèmes dont le rapport de Yacine à la langue française comme butin de guerre, l'apparition de Nedjma et son rôle d'écrivain public et proche des ouvriers en France, mais aussi la violence coloniale, l'après-indépendance, tout en mettant en garde contre les dérives de l'intégrisme religieux et du pouvoir.

En cela, Kateb Yacine aura été un visionnaire durant toute sa vie et sa voix portée au firmament sur scène en est la preuve. Samir El Halim, qui compte bientôt s'envoler pour le Jura (France) afin de répéter avec Amazigh Kateb, ne cache pas son enthousiasme de se retrouver sur scène avec lui. «Ce fut une très belle rencontre. C'est une belle personne humainement parlant et je le dis sans démagogie. On travaille dans une entente et osmose parfaites. Sur scène il y a une belle ambiance. On se fait plaisir. On s'est senti chacun complémentaire. On est en cohésion.»

Notons que cette coproduction qui est l'oeuvre de la compagnie El Ajouad et Scènes du Jura avec le soutien de l'Institut français et l'ambassade de France en Algérie fera l'objet d'une tournée nationale avant de s'envoler à l'étranger. La création sera donnée en avant-première mondiale le 17 novembre à Alger au CCF, puis le 18 novembre au CCF d'Oran, le 20 novembre au CCF de Tlemcen, le 22 novembre à Constantine et le 23 novembre au CCF de Annaba. Souhaitons bon vent à cette nouvelle production et surtout que la parole de Yacine, vole et se propage encore et encore à l'infini!